Photographier la **mer** et la **voile** _{Guide pratique}

Thierry Seray

Tutoriels complémentaires à l'ouvrage



Optimiser ses fichiers JPEG sous Photoshop

V ous venez de sélectionner les 30 images les plus belles et les plus significatives de votre dernière séance de prise de vue. Il est temps de les optimiser pour exploiter toutes leurs potentialités. Voici un exemple parmi d'autres de la marche à suivre. Il est simple mais efficace, s'il est mené correctement. Ne croyez pas que toutes les photos publiées soient manipulées pendant des heures! Apprenez progressivement, sachez que la fonction Historique de Photoshop permet de revenir en arrière et gardez toujours votre fichier d'origine intact.



L'image RAW a été exportée en JPEG avec DPP. Elle est ouverte ici avec Photoshop. Les voiles sont un peu claires ; l'histogramme, accessible via le menu Image-Réglages-Niveaux, est calé vers la droite.

Niveaux

Ouvrez le fichier à traiter et ajoutez un calque de réglage des niveaux (menu Calques puis Calque de réglage) afin de jouer sur l'exposition. Dans 80% des cas, une retouche des niveaux, même très légère, est indispensable.

Cette image a été prise en mode d'exposition Manuel, elle est cependant très légèrement surexposée. Cela tient à l'extrême luminosité de la scène et à la présence des voiles très claires qui réfléchissent beaucoup de lumière. On constate donc une légère perte de définition dans les blancs et l'histogramme est décalé vers la droite.



Le curseur de gauche a été ramené sous le début de la courbe. La photo a gagné en densité.

Pour ouvrir la fenêtre Niveaux sans avoir recours à un calque, passez par le menu Image puis Réglages et enfin Niveaux. Si je ramène le curseur de gauche à la naissance de la courbe, le bleu de l'arrière-plan se densifie, l'exposition est globalement corrigée et le contraste est plus élevé.

J'utilise l'outil Niveaux pour ajuster une image, l'équilibrer légèrement. Si je dois faire une correction plus conséquente, j'utilise l'outil Courbes qui permet de meiux contrôler l'exposition de l'image en agissant par exemple différemment sur les hautes et les basses lumières.

Correction des hautes lumières

Malgré la première intervention, il subsiste toujours un léger problème sur les voiles. La correction des hautes lumières, accessible à partir de la version CS de Photoshop *via* le menu



Ici, l'onglet des corrections Tons foncés/Tons clairs ne sert qu'à corriger les hautes lumières (Tons clairs). La trame des voiles gagne en visibilité, le blanc en fidélité. Tons foncés/Tons clairs, permet d'intervenir très finement. C'est un réglage délicat, dont il ne faut pas abuser, mais sans doute une des fonctions les plus intéressantes dans les nouvelles versions.

Cet outil peut aussi traiter les ombres, en permettant de les déboucher; attention cependant, si vous corrigez les deux à la fois, vous « tuez » la photo. Avec l'expérience, vous maîtriserez mieux le réglage des paramètres, mais cela reste très pointu et il faut passer du temps pour trouver le meilleur compromis entre les trois paramètres. De plus, chaque cas est différent, voilà pourquoi je n'indique pas de valeurs. Ici, grâce à la correction des tons clairs les voiles retrouvent de la densité, l'image commence à avoir le rendu recherché.

Accentuation

Reste à intervenir sur la netteté. Tout va dépendre des réglages d'origine sur le boîtier. Personnellement, je ne pousse pas trop la netteté dans les préréglages. Le filtre Accentuation (accessible par le menu Filtres puis Accentuation) est sans doute l'un des outils de Photoshop les plus complexes à maîtriser. Bruce Fraser, un des « papes » du logiciel, y a même consacré un livre de 270 pages. Mieux vaut donc se cantonner à un traitement simple mais efficace.

Notez cependant cette astuce : appliquez votre accentuation sur la couche Luminance de l'image pour ne pas affecter les couleurs de l'image. Pour cela, passez en mode Lab dans le menu Image de Photoshop et cliquez sur la couche L. Procédez ensuite à une accentuation modérée, avec par exemple des valeurs de



Ne forcez pas trop sur les paramètres. Trop d'accentuation détériore la photo. 100 % pour le gain, 1,5 pour le rayon et entre 2 et 4 pour le seuil. Cliquez à nouveau sur la couche Lab et revenez en mode RVB, puis enregistrez. Affichez votre image au moins à 50 % de sa taille pour bien juger de l'impact de votre correction.

Enregistrement

Votre image est prête. Si vous voulez garder les calques en l'état, vous devez l'enregistrer au format PSD. Sinon, vous pouvez aplatir les calques et l'enregistrer en JPEG.

Ces quelques manipulations sont la base pour obtenir une photographie présentable, voire publiable.

Développer un fichier RAW avec DPP

anon Digital Professionnel reste un logiciel assez basique, comparé aux usines à gaz que sont Lightroom, Aperture ou Capture NX. Par contre, il est fourni avec les boîtiers Canon, il est assez facile à utiliser et il permet d'intervenir sur les paramètres essentiels.

Par ailleurs, son interface est claire, accessible, et il traite aussi bien les fichiers RAW que JPEG ou TIFF. Il donne accès aux réglages indispensables comme la luminosité, le contraste, la teinte, la saturation et la netteté. Concernant les fichiers JPEG, DPP propose un assistant Courbe de tonalité auquel il ne faudra pas faire aveuglément confiance car ses corrections manquent de nuances.

DPP affiche les histogrammes détaillés (RVB et couche par couche) et, si vous travaillez en RAW, vous aurez accès aux fameux styles d'images Canon. DPP est en fait l'outil nécessaire pour les traiter. C'est aussi une bonne façon de s'acclimater au développement RAW puisque vous allez pouvoir décliner votre photo en plusieurs versions et notamment voir l'impact de la balance des blancs qui peut être ajustée très précisément. En photo de mer, vous pourrez ainsi voir la différence entre un réglage AWB et une balance des blancs Lumière du jour.

Le logiciel vous donne ensuite la possibilité d'exporter l'image aux formats JPEG ou TIFF (8 et 16 bits), et de conserver ainsi le Mariquita au large du Cap d'Antibes.



fichier RAW intact. Notez enfin que DPP ne sert pas à transférer les images, cette tâche étant dévolue, chez Canon, à EOS Utility fourni avec le boîtier.

Ouvrir un fichier

En cliquant sur le bouton Dossiers, vous visualisez l'arborescence de vos disques durs et vous pouvez aller chercher le dossier à traiter. DPP ouvre alors toutes les photos contenues dans celui-ci. Réglez la taille des vignettes en passant par le menu Affichage. Cliquez de nouveau sur Dossiers pour effacer l'affichage de l'arborescence et gagner de la place, puis choisissez une image à traiter et ouvrez-la en double-cliquant dessus. Elle s'ouvre normalement avec la palette d'outils associée; si ce n'est pas le cas, passez aussi par le menu Affichage puis sélectionnez le palette d'outils (raccourci clavier Pomme + T sur Mac).

Ajuster l'exposition et tester un style

Vérifiez d'abord la netteté de votre photo en passant par le menu Affichage et en choisissant le grossissement 100%. En effet, il arrive qu'une photo semble nette quand elle est affichée à 25% sur l'écran d'un ordinateur portable (ou sur un 15 pouces en général) mais qu'elle soit en réalité légèrement floue. Dans ce cas, l'accentuation n'est d'aucun secours car c'est un traitement pour améliorer ce que l'on appelle le piqué de l'image, pas pour le créer quand il n'existe pas...

Si votre image est bonne, revenez à un affichage adapté à votre écran et ajustez si besoin l'exposition à l'aide du curseur Luminosité. Dans le cas présent, j'ai augmenté cette dernière



de 0,17. L'image supporte bien ce très léger surcroît de lumière et gagne en force.

C'est le moment de tester les styles d'images propres à Canon. Vous disposez pour cela d'un onglet spécifique sur la palette d'outils. Ici, je passe en style Paysage. Cela a pour effet de saturer certaines gammes de couleurs et de s'approcher des rendus obtenus avec la fameuse pellicule Velvia de Fuji. Le changement est très apparent dans le bleu du ciel et de la mer, mais aussi dans la saturation des teintes du bois et dans les voiles. Pour cette image, cela ne pose pas de problème, mais ce n'est pas toujours vrai ; c'est une question d'appréciation.

Quelquefois, le rendu du ciel n'est pas satisfaisant. Dans ce cas précis, la teinte du mât est à la limite de l'acceptable (un peu trop rouge). Surveillez aussi l'aspect de l'eau, tout en sachant que c'est rarement à ce niveau que ce réglage est excessif. Pour atténuer légèrement l'effet obtenu, vous pouvez diminuer la saturation des couleurs grâce au curseur Saturation, plus bas dans la palette.

Retour à l'origine

C'est l'avantage du format RAW. Vous pouvez exporter la photo, c'est-à-dire créer une image JPEG ou TIFF 16 bits après application du réglage choisi (menu Fichier, puis Convertir et Enregistrer) et revenir en arrière, comme ici, afin de retrouver une image moins saturée, simplement en repassant sur le réglage Standard – au lieu de Paysage – dans l'onglet Style d'image. Le réglage Standard correspond aux réglages boîtier. Cette fois, je ne retouche pas la correction d'exposition (mais je conserve



le premier changement à + 0,17) et j'augmente d'un cran la saturation des couleurs et de deux la netteté.

Attention, si vous désirez ensuite travailler votre fichier sous Photoshop et lui appliquer le filtre Accentuation, ne touchez pas à la netteté avec DPP. L'addition des deux traitements ne serait pas supportée par votre fichier et détériorerait sérieusement l'image.

Vous pouvez enfin exporter à nouveau cette photo, mais attention, il faudra la nommer différemment pour bien faire le distinguo entre celle-ci et la précédente. Une simple lettre supplémentaire derrière le numéro peut suffire : S pour Standard, P pour Paysage, etc.

Balance des blancs

DPP vous permet aussi, si vous avez travaillé en RAW, d'intervenir sur la balance des blancs. L'image originale a été prise avec une balance des blancs automatique qui donne une teinte très légèrement plus chaude que ne l'aurait fait une balance des blancs Lumière du jour. Je préfère cela, mais c'est un choix subjectif.

Avec le Réglage balance des blancs, vous pouvez opter pour le préréglage Lumière du jour ou choisir comme ici le menu Température de couleur, puis régler très précisément la valeur souhaitée – entre 5 200 et 5 600 K pour une image prise par temps clair et sans nuages. Avec les photos d'intérieur, où ce réglage est souvent délicat, ce curseur vous sera précieux.



Contraste

Le réglage de contraste, accessible par la palette RAW, est assez peu précis. Je ne l'utilise pas, préférant intervenir sous Photoshop pour ce paramètre. Il existe une autre solution avec DPP : passez en mode RVB en cliquant sur l'onglet du même nom en haut de la palette d'outils. Ce mode vous donnera accès à un réglage de contraste plus subtil, avec une incrémentation fine et une visualisation immédiate sur l'histogramme.

Ici, j'ai appliqué un réglage de +5 sur l'onglet Contraste, en dessous de l'histogramme (le deuxième après Luminosité). Notez que le rendu se rapproche de celui du style d'image Paysage mais avec un ciel un peu plus nuancé. Personnellement, je préfère l'image ainsi.



Exportation

Votre image, ou tout du moins cette version, est prête. Il ne vous reste plus qu'à l'exporter en passant par le menu Fichier puis Convertir et Enregistrer. À cette étape, DPP vous demande si vous souhaitez du JPEG ou bien du TIFF 8 ou 16 bits. Dans la plupart des cas, sauf à vouloir remplir votre disque dur très rapidement, optez pour le JPEG en qualité maxi. Vous aurez déjà de quoi réaliser de très belles impressions. Pour information, un fichier RAW issu d'un reflex de 8,2 millions de pixels donne en TIFF 16 bits une image de près de 50 Mo.





Convertir une image en noir et blanc avec Photoshop

'ai toujours aimé le noir et blanc et admiré le travail des photographes qui réussissaient à en tirer la quintessence, mais à l'exception de quelques occasions où j'ai pu bénéficier de l'appui d'un bon tireur, les autres essais m'ont souvent donné envie d'en rester... à la couleur.

De ce point de vue, l'arrivée du numérique est un vrai bonheur. Convertir et travailler ses meilleures images en noir et blanc est devenu beaucoup plus accessible, et les possibilités offertes par Photoshop paraissent illimitées, au point que l'un des principaux problèmes est de savoir rester sobre.

Il existe plusieurs manières de transformer une image numérique couleur en noir et blanc. Nous avons choisi de détailler une méthode assez simple à mettre en œuvre mais donnant des résultats plus sophistiqués qu'une simple désaturation.



Commencez par choisir une photo qui vous semble adaptée à une interprétation en noir et blanc. Une belle lumière fournira forcément un tirage plus exploitable; un ciel avec de beaux nuages bien contrastés favorisera aussi un rendu satisfaisant.

Un départ de régates de tradition à Saint-Tropez.



La composition et l'exposition de cette photo sont bien adaptées à un passage en noir et blanc.

Ouvrez votre fichier dans Photoshop et, dans le menu Image, choisissez Réglages puis Mélangeur de couches. Votre image demeure en RVB et une fenêtre s'ouvre, dans laquelle il suffit de cocher la case Monochrome pour que votre photo passe immédiatement en noir et blanc.

Vous pouvez alors intervenir sur trois curseurs : Rouge, Vert et Bleu. Les combinaisons seront différentes suivant la nature de la photo, mais vous allez pouvoir visualiser en temps réel l'évolution de l'image et apprendre à combiner vos réglages.

Ici, un passage de la couche Rouge à 120 % renforce le contraste du ciel mais surexpose certaines zones comme le haut des voiles blanches du bateau au premier plan et celles du bateau Votre image est prête.



qui se situe juste dans son alignement. Ce problème va être atténué en agissant sur les autres couches. On admet tout de même que le total des 3 pourcentages ne doit pas s'éloigner de 100, mais ce n'est pas une règle absolue.

Sur certaines images, je bouge légèrement le curseur Constant, qui peut servir comme ici à densifier l'image. Je termine éventuellement par un calque de réglage de niveaux (voir le premier tutoriel) pour ajuster le rendu final.

Appliquer un filtre dégradé neutre

'un des problèmes récurrents en photographie vient des différences de luminosité au sein d'une même scène, qui peuvent être très importantes. En extérieur, c'est particulièrement vrai entre le ciel et le sujet, le plus souvent moins lumineux. En argentique, les photographes de paysage avaient recours à des filtres dégradés neutres. J'en ai moi-même utilisé un et j'aimais bien la « dramatisation » de l'image que cela pouvait apporter, tout en regrettant de ne pouvoir le paramétrer. En mer, cette différence pose quelquefois de vrais problèmes d'exposition et aboutit soit à un ciel brûlé par les hautes lumières, soit à un sujet trop sombre – car vous aurez exposé pour le ciel. À condition d'y penser dès la prise de vue, et donc



Trois voiliers au large de Cap Camarat lors de la Giraglia Rolex Cup. Cette photo ne présente pas de problème d'équilibre d'exposition, mais l'application d'un filtre peut lui apporter un petit plus.

d'exposer pour le sujet, il est possible aujourd'hui de remédier à ce problème, voire de traiter des photos bien exposées pour leur donner plus d'impact.

Ouvrez votre image sous Photoshop et ajoutez un calque de remplissage dégradé en passant par le menu Calque. Dans la fenêtre de paramétrage Couleur, optez pour le gris; choisissez le mode Lumière tamisée dans le menu du dessous et réglez l'opacité sur 85 % pour commencer. Vous verrez que ce paramètre a beaucoup d'impact et vous apprendrez ensuite à choisir vos propres valeurs.

Cliquez sur OK : une deuxième fenêtre s'ouvre et vous constatez que l'effet est visible sur l'image. Cochez la case Inverser afin que le dégradé commence bien par le haut de l'image. Vous n'avez plus qu'à enregistrer si le résultat vous convient ou à annuler pour indiquer d'autres réglages dans le cas contraire.

L'effet est visible immédiatement ; revenez en arrière si besoin et changez les paramètres jusqu'à atteindre le rendu désiré.

